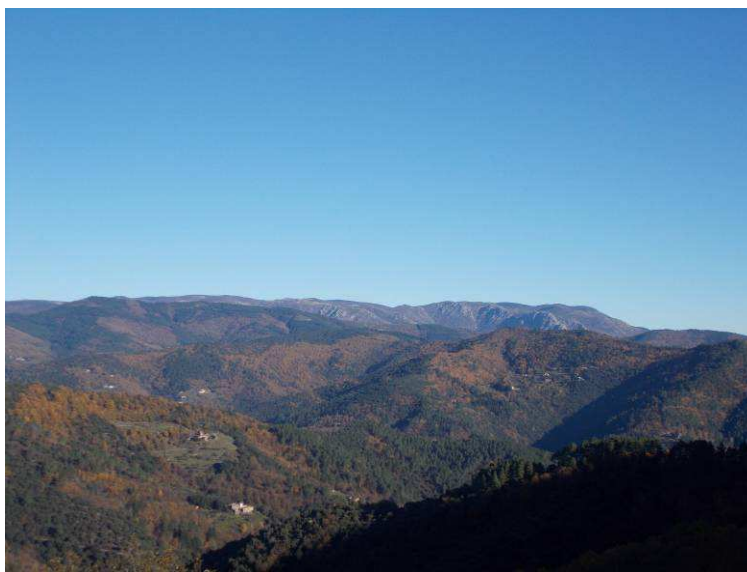


Département de la Lozère
Commune de :

**SAINT PRIVAT DE
VALLONGUE**

Schéma Directeur d'Assainissement



Caractérisation de l'état initial

Septembre 2013

Sommaire

SOMMAIRE.....	3
PREAMBULE	4
DONNEES GENERALES A L'ECHELLE DE LA COMMUNE	5
1. OBJET DU ZONAGE ET PRESENTATION DU PROJET	5
1.1. <i>Objet du zonage.....</i>	5
1.2. <i>Présentation du projet.....</i>	6
1.3. <i>Etude antérieur sur l'assainissement.....</i>	6
2. ETAT DE LA SITUATION EXISTANTE	7
2.1. <i>Situation physique et administrative.....</i>	7
2.2. <i>Population et habitat</i>	8
2.3. <i>Activités et sites particuliers.....</i>	10
2.4. <i>Eau potable.....</i>	11
2.5. <i>Réseau hydrographique.....</i>	14
2.6. <i>Climat</i>	14
2.7. <i>Contexte hydrologique.....</i>	15
2.8. <i>Contexte topographique, géologique et hydrogéologique</i>	19
2.9. <i>Milieux naturels.....</i>	20
3. SITUATION EN MATIERE D'ASSAINISSEMENT	22
3.1. <i>Equipements existants d'assainissement</i>	22
3.2. <i>Aptitude des sols à l'assainissement individuel.....</i>	23

Préambule

L'assainissement est un processus par lequel des personnes peuvent vivre dans un environnement plus sain. Pour cela, des moyens physiques, institutionnels et sociaux sont mis en œuvre dans différents domaines pour améliorer la salubrité publique.

Plus précisément, **l'assainissement désigne l'ensemble des moyens liés à la collecte, au transport, au traitement et à l'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales.**

Depuis la loi sur l'eau de janvier 1992, la réglementation dans le domaine de l'assainissement s'est renforcée :

- La directive européenne du 31 mai 1991 transposée par le décret n°94-469 du 3 juin 1994, impose une obligation générale d'assainissement (système de collecte, station d'épuration et contrôle des dispositifs d'assainissement individuel).
- La dernière directive cadre européenne ou D.C.E. de 2000 impose un objectif de bon état pour les milieux aquatiques d'ici 2015, ce qui va nécessiter de nombreux efforts pour les communes pour réduire la pollution domestique.
- **Les directives européennes ont établi des échéances telles que celle du 31 décembre 2005, qui impose à toutes les communes équipées de réseau de collecte de traiter leurs effluents d'eaux usées. Elles imposent aussi le contrôle des dispositifs d'assainissement non collectif (mise en place des Services Publics d'Assainissement Non Collectif).**
- La nouvelle loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 31 décembre 2006 rappelle la nécessité de résultat pour l'assainissement et les modalités qui s'ensuivent pour conserver la qualité des milieux aquatiques.

Objectifs et enjeux du schéma directeur et du zonage d'assainissement

Le schéma directeur d'assainissement permet aux élus de proposer, parmi différentes solutions possibles, le mode d'assainissement du territoire communal qui répond le mieux aux objectifs sanitaires, à la qualité des eaux réceptrices et au confort des habitants, en compatibilité avec les possibilités financières.

Les collectivités doivent établir un zonage d'assainissement sur l'ensemble de leur territoire selon l'article L. 2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales. Ce zonage a pour but de lancer une réflexion globale et de délimiter les différentes zones d'assainissement :

- **Les zones d'assainissement collectif**
- **Les zones d'assainissement non collectif**
- **Les autres zones d'assainissement (eaux pluviales et de ruissellement)**

Le zonage permet une réflexion globale et prospective en tant qu'outil de planification et de programmation et doit être compatible avec les documents d'urbanisme. En zone rurale, il constitue un enjeu économique et environnemental majeur étant donné les capacités d'investissement et la sensibilité des milieux.

Données générales à l'échelle de la commune

1. OBJET DU ZONAGE ET PRESENTATION DU PROJET

1.1. Objet du zonage

Cette étude concerne le schéma directeur d'assainissement de la commune de Saint Privat de Vallongue et a pour but de lancer une réflexion globale pour orienter au mieux la politique en matière d'assainissement et de délimiter les différentes zones :

Les zones d'assainissement collectif

Il s'agit des zones dans lesquelles les communes sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques, le transport, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées et des sous-produits de l'épuration (*boues et matières de vidange*). Les usagers sont tenus de se raccorder au réseau public dans un délai de 2 ans selon les conditions fixées dans le règlement du service d'assainissement. Le coût du service est alors répercuté par le biais de la redevance assainissement.

Les zones d'assainissement non collectif

On considère comme assainissement individuel, ou autonome, ou non collectif, l'ensemble des filières de traitement qui permettent d'éliminer les eaux usées d'une habitation individuelle, unifamiliale, en principe sur la parcelle portant l'habitation, sans transport des eaux usées. Une extension concerne le traitement des eaux usées de quelques habitations voisines sur un terrain privé. Il s'agit toujours d'assainissement non collectif mais groupé. L'assainissement non collectif reste de la responsabilité du particulier qui se doit de le maintenir en bon état. La commune est alors tenue de protéger la salubrité publique et d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement non collectif.

Les autres zones d'assainissement

Elles concernent les eaux pluviales et de ruissellement, telles que :

- Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel et, en cas de besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la pollution qu'elles apportent risque de nuire gravement à l'efficacité des dispositifs d'assainissement.
- Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement.

Une fois établi, ce zonage est validé en conseil municipal puis il est soumis à une enquête publique afin d'informer le public et de recueillir ses remarques. Il est ainsi rendu opposable aux tiers et porté à leur connaissance.

Après approbation du conseil municipal et des remarques du commissaire enquêteur, ce zonage d'assainissement est ensuite considéré comme un document officiel au même titre que les documents d'urbanisme (carte communale, Plan d'Occupation des Sols, Plan Local d'Urbanisme...). Il est ensuite appliqué aux actes individuels d'urbanisme (*instruction des permis de construire*). En cas de besoin, le zonage pourra être modifié par une révision impliquant la même procédure administrative.

1.2. Présentation du projet

Cette étude comporte quatre phases successives :

Phase 1 : Etat des lieux et recueil des données ;

Phase 2 : Analyse et propositions des solutions technico-économiques d'assainissement ;

Phase 3 : Mise au point du Schéma Directeur d'Assainissement ;

Phase 4 : Dossier d'enquête publique.

Les acteurs principaux de cette étude sont :

<i>Adresse</i>	<i>Téléphone</i>	<i>Personnes à contacter</i>
Maître d'ouvrage de ce projet : Commune de SAINT-PRIVAT-DE-VALLONGUE		
Mairie – La Combe 48 240 SAINT-PRIVAT-DE-VALLONGUE	04.66.45.51.13	M. POUDEVIGNE (<i>Maire</i>)
Bureau d'études réalisant l'étude : Aqua Services		
8, rue de Wunsiedel 48 000 MENDE	04.66.65.31.23	M. MARTINOL M. BLANDIN
Service Instructeur : DDT, Service de la Police de l'Eau		
4, av. de la Gare, 48 005 MENDE Cedex	04.66.49.45.10	M. LUSSON
Financier : Conseil Général de la Lozère, Service SATESE		
Rue de la Rovère 48 000 MENDE	04.66.49.66.32	M. BONNET
Financier : Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse		
Immeuble le Mondial, 219 rue le Titien 34961 MONTPELLIER Cedex 2	04.67.13.36.17	M. HOUSSET

Ce rapport synthétise les résultats des investigations des phases I et II simultanément.

1.3. Etude antérieure sur l'assainissement

Cette étude de schéma directeur d'assainissement sur la commune de Saint Privat de Vallongue, fait suite au schéma communal d'assainissement réalisé en Mars 1999 par le Bureau d'Etude SIEE. Ce rapport a été réalisé avant la construction de la station d'épuration par boues activées du bourg de Saint Privat en 2000-2001. L'état des lieux de l'assainissement collectif est donc différent aujourd'hui. **De plus, ce schéma communal n'avait pas fait l'objet d'enquête publique.**

2. ETAT DE LA SITUATION EXISTANTE

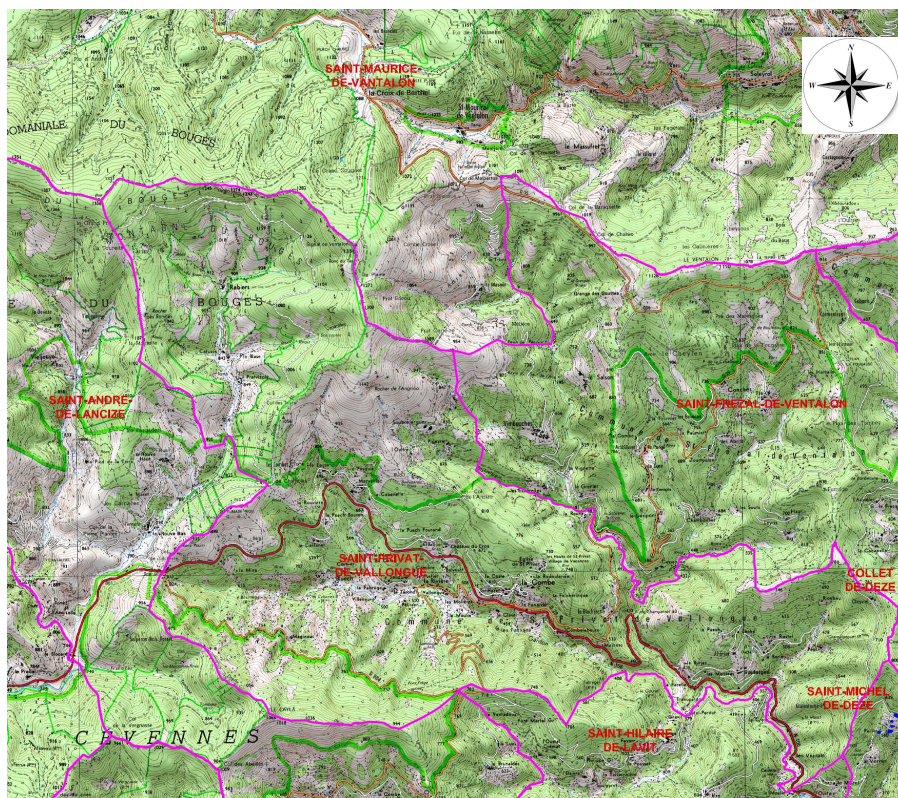
2.1. Situation physique et administrative

La commune de Privat de Vallongue est située à l'Ouest de la communauté de communes de la Vallée Longue et du Calbertois, de part et d'autre du *Gardon d'Alès* qui prend sa source sur la commune en dessous du col de Jalcreste. Elle a une superficie approximative de 23,9 km².

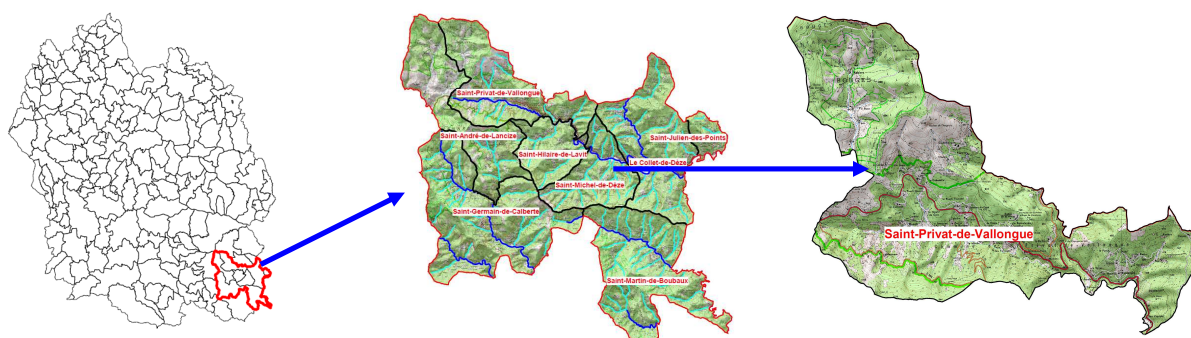
La commune est constituée de deux vallées principales :

- Le **Gardon d'Alès** qui divise la commune en deux, avant de représenter la limite communale avec Saint Hilaire de Lavit : le *Ruisseau du Martinet* à l'Ouest et celui du Pépi à l'Est sont deux affluents du Gardon d'Alès situés entièrement sur le territoire communal ;
- La **Mimente** au Nord-Ouest.

Le versant Sud du ruisseau de SOUBRELARGUES et du Gardon de Saint Frézal est également situé sur le territoire communal.



Carte de situation de la commune de Saint Privat de Vallongue (source AquaServices)



Localisation de la commune

Les communes limitrophes sont :

- Au Nord-Ouest, la commune de Saint-Maurice-de-Ventalon ;
- Au Nord-Est, Saint-Frezal-de-Ventalon ;
- A l'Est, le Collet-de-Dèze ;
- Au Sud Est, Saint-Michel-de-Dèze ;
- Au Sud-Ouest, la commune de Saint-Andre-de-Lancize.

Le territoire communal s'étend sur une superficie de 23,9 km² et comprend une cinquantaine de villages ou hameaux.

2.2. Population et habitat

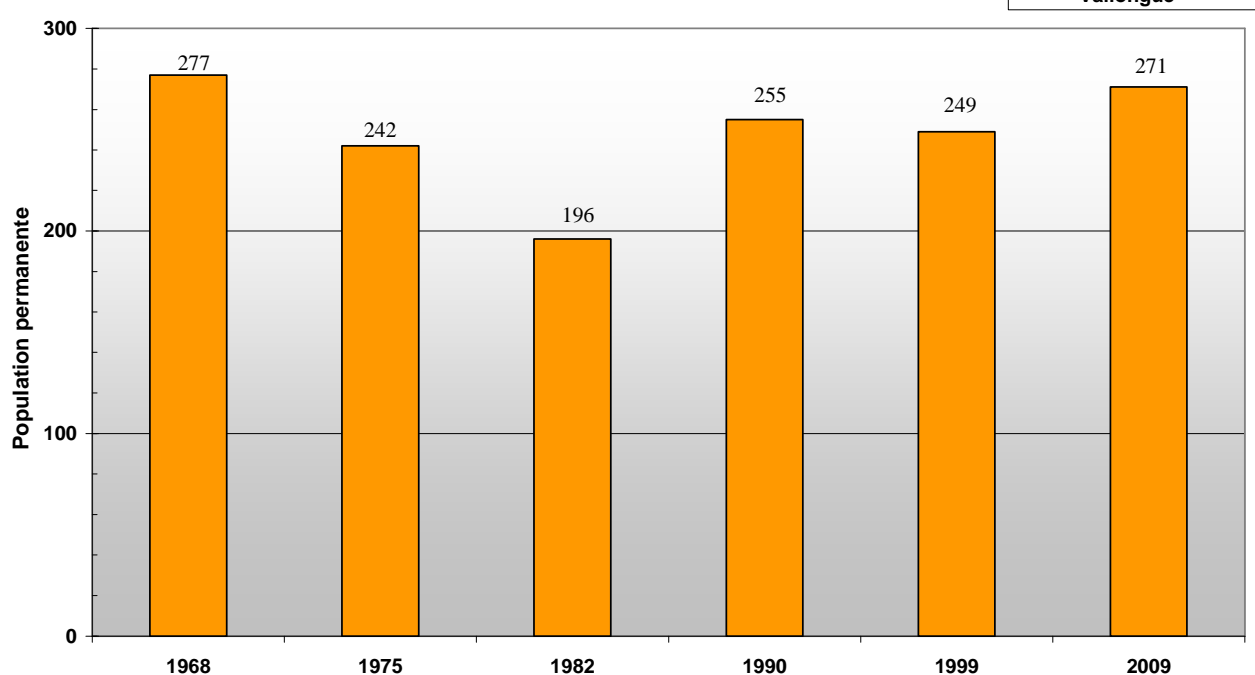
➤ Population :

Selon le dernier recensement INSEE, en 2009, la commune comptait 271 habitants (130 femmes / 140 hommes) pour une densité de 11,4 hab/km². Le taux de variation annuelle de la population était de + 2,2 % entre 1999 et 2009. La population touristique (majoritairement estivale) est très importante, avec plus de 250 personnes supplémentaires en période de pointe (2 mois d'été). L'été, la population communale est alors multipliée par 2 environ.

	1968	1975	1982	1990	1999	2009	Evolution 1999 – 2009
Population sur l'ensemble de la commune	253	220	170	160	191	210	+ 1,9 % annuel

La densité de population est de 11,4 habitants au km² alors que la moyenne départementale est de 14,9 hab/km².

**Evolution de la population de la commune de Saint Privat de Vallongue
entre 1968 et 2009
(source : INSEE)**



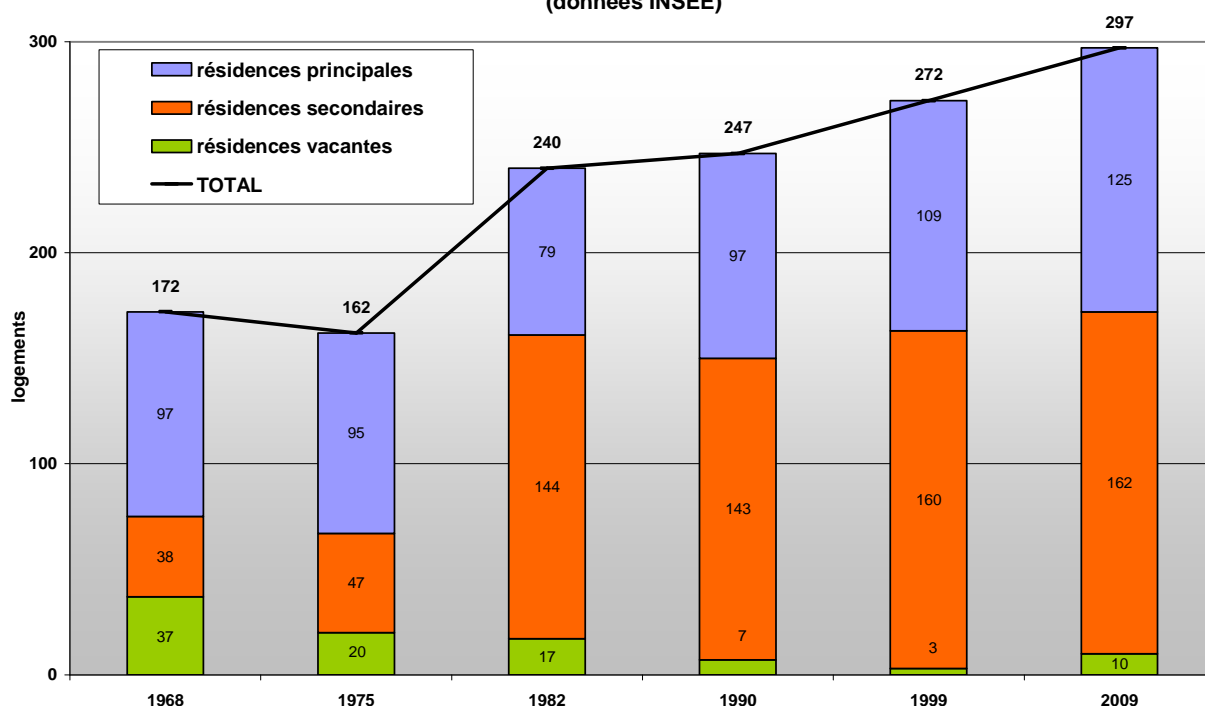
La population communale est relativement dispersée puisque répartie sur une cinquantaine de hameaux et villages. Le bourg de Saint Privat - La Combe étant le village le plus important.

➤ Habitat

Le parc de logement en 2009 comptait 297 habitations dont 125 résidences principales, 162 résidences secondaires et 10 logements vacants.

Données habitat : INSEE	1968	1975	1982	1990	1999	2009
Ensemble du parc de logement	172	162	240	247	272	297

**Evolution du parc de logement de la commune de Saint Privat de Vallongue
entre 1968 et 2009
(données INSEE)**



Le taux d'occupation des logements est d'environ 2,2 habitants par logement, en ce qui concerne l'habitat permanent.

Il est à noter que pour l'année 2009, l'habitat permanent représente moins de la moitié du parc total de l'habitat.

2.3. Activités et sites particuliers

Deux activités prédominent sur la commune : agricole et touristique

➤ Activités agricoles

Il y a 7 exploitations agricoles sur la commune (leur nombre diminuent progressivement). Les bergeries comptent entre 230 moutons (ou chèvres) au maximum et 10 au minimum. Le cheptel total est d'environ 300 ovins, 30 équins et environ 200 volailles. L'usine de transformation des volailles est présente sur la commune mais pas l'abattage.

➤ Tourisme

C'est une des activités principales de la commune avec un grand nombre de gîtes ruraux, un Village de Vacances qui comprend 38 gîtes avec piscine et une salle de restauration ainsi que 158 résidences secondaires sur l'ensemble de la commune.

Le Village de Vacances enregistre environ 8 000 nuitées par an environ et espère atteindre 11 000 nuitées à court terme (2015-2016).

➤ Activités

La commune compte une école primaire et une Poste sur le village de Saint Privat.

La restauration est une activité importante de la commune avec trois restaurants présents : Un à Saint Privat (environ 15 couverts) et deux au col de Jalcreste (environ 30 couverts pour l'un tandis que l'autre redémarre tout juste son activité).

➤ Artisanat

En terme d'artisanat, il est recensé un négociant en boisson et des entreprises de BTP - maçonneries. La future Zone d'Activité Economique (ZAE) de Jalcreste accueillera une entreprise de bois énergie, une scierie, un charpentier, une entreprise de travaux publics et deux entreprises de maçonneries. Un bac de décantation est prévu pour récupérer les eaux de nettoyage de véhicules.

➤ Urbanisme

Une Carte Communale est approuvée sur la commune. Il n'y a pas de Plan Local d'Urbanisme.

➤ Développement

La mairie délivre en moyenne environ 2 permis de construire par an (dont réhabilitation).

La ZAE est le projet majeur de la commune (projet porté par la Communauté de Communes de la Vallée Longue et du Calbertain). Il devrait susciter des projets de construction de logements supplémentaires (résidences principales). Ce projet de ZAE est né de la nécessité de relocaliser la scierie du Col de Jalcreste qui connaît des problèmes de sécurité et de compétitivité. La création d'une ZAE a été envisagée du fait de l'importance de la surface potentiellement disponible (7 ha) et de la proximité de la RN 106. Ce projet s'intègre dans une réflexion générale d'aménagement du territoire à l'échelle de la communauté de communes, de l'Agenda 21, du pays de Cévennes et du Département de la Lozère. Par ailleurs, la création de la ZAE est à mener en parallèle avec la requalification du secteur du Col de Jalcreste qui ne doit pas se transformer en friche industrielle. Ce site du col de Jalcreste devrait donc à terme intégrer trois fonctions principales : restauration / hébergement, accueil touristique du public et services. Cet aménagement du Col de Jalcreste est programmé en parallèle avec la création de la ZAE.

Ces deux projets de développement auront probablement un impact considérable sur l'attractivité de la commune et son développement démographique d'ici 2020.

2.4. Eau potable

La commune de St Privat de Vallongue est en régie directe pour la gestion de l'Alimentation en Eau Potable (AEP) avec deux employés communaux polyvalents qui jouent le rôle de *fontainier* pour la gestion du réseau AEP.

Par ailleurs, un contrat d'entretien ponctuel des ouvrages du réseau AEP est signé avec le Syndicat Départemental d'Electrification et d'Equipeement (SDEE).

2.4.1. Les UDI de la commune

La commune de St Privat de Vallongue gère actuellement 3 UDI publiques (St Privat de Vallongue, Cabanelle et Jalcreste). Par contre, l'eau des captages de St Privat de Vallongue alimente également 2 autres UDI gérées par des communes voisines : l'UDI du Rouve Bas, gérée par la commune de St André de Lancize et l'UDI de Vimbouches, gérée par la commune de St Fréal de Ventalon.

D'un point de vue hydraulique, il existe 9 ressources gérées par St Privat de Vallongue.

Rappel : Une Unité de Distribution Indépendante (UDI) est une délimitation hydraulique qui correspond à un ensemble d'abonnés alimentés par un même réseau de distribution en eau potable et avec des caractéristiques homogènes. Du point de vue des services sanitaires, cette homogénéité de l'eau distribuée tient compte de plusieurs critères :

- *Unité de réseau* : les abonnés sont situés sur un même réseau de distribution ;
- *Unité de qualité* : l'eau potable distribuée provient des mêmes ressources et a une qualité identique ;
- *Unité de gestionnaire* : l'eau potable distribuée est gérée, facturée et administrée par un gestionnaire commun.

➤ **UDI de St Privat de Vallongue et de Cabanelle :**

Les ressources utilisées dans ces UDI sont les 9 ressources de la commune qui alimentent toutes le réservoir de tête de Bellegarde. En effet, les captages de Prat Bacou alimentent le réservoir de Prat Bacou qui gravitairement amène l'eau au réservoir de Bellegarde. Le captage de Prat Darios Haut se déverse alors dans cette conduite d'amenée. Le Captage de Prat Darios Bas alimente directement le réservoir de Bellegarde, mais en fonctionnement normal, la vanne sur conduite d'amenée est fermée. Les captages d'Angrisio Haut et Angrisio Bas alimentent le répartiteur de l'Oultre avant de se déverser dans le réservoir de Bellegarde. Enfin, le captage de Canarilles et la prise d'eau de Rabiès alimentent le répartiteur de Chamblas d'où un départ amène l'eau vers le réservoir de Bellegarde.

Le réservoir de Bellegarde comporte deux départs. Un départ muni d'un traitement de désinfection au chlore dessert l'UDI de Cabanelle avec le secteur de Marveillac.

Un autre départ muni également d'un traitement de désinfection au chlore alimente le réservoir de Cambous qui dessert toute l'UDI de St Privat de Vallongue via deux départs : un départ vers le quartier de la Rivière et le château du Cros ; et un autre départ vers le VVF, la Combe puis toute la partie Est de la commune.

L'eau distribuée aux UDI de Cabanelle et de St Privat a la même origine mais chaque départ dispose de son système de traitement d'où la séparation en 2 UDI.

Par ailleurs, certains hameaux sont alimentés directement par les ressources. Le hameau de Rabiès est alimenté par la prise d'eau de Rabiès. Le hameau des Combe est desservi par une conduite venant du répartiteur de Chamblas.. Enfin les hameaux de l'Oultre et le Poteau Incendie de SOUBRELARGUES sont desservis par la canalisation d'adduction allant du réservoir de Prat Bacou vers le réservoir de Bellegarde et reçoivent donc un mélange d'eau des captages de Prat Bacou et de Prat Darios Haut.

➤ **UDI de Vimbouches :**

Les ressources utilisées dans cette UDI sont les 3 captages de Prat Bacou. Ces ressources alimentent le réservoir de Prat Bacou. De ce réservoir un départ alimente le réservoir de Vimbouches qui dessert l'ensemble des abonnés de l'UDI de Vimbouches, située sur St Frézal de Ventalon. L'UDI de Vimbouches dispose d'un droit d'eau prioritaire de 30 m³/j.

➤ **UDI de Jalcreste et du Rouve Bas :**

Les ressources utilisées dans ces UDI sont le captage de Canarilles et la prise de Rabiès. Ces ressources alimentent le répartiteur de Chamblas puis le réservoir de Jalcreste. Ce réservoir dessert ensuite les abonnés de Jalcreste et du Rouve Bas. C'est la même eau qui est donc distribuée sur les deux UDI de Jalcreste et du Rouve Bas mais le gestionnaire n'est pas la même mairie d'où la distinction en deux UDI.

2.4.2. Les zones non desservies par le réseau AEP public

Il y a peu de zones encore non desservies par le réseau AEP public.

Un projet d'extension est prévu pour permettre d'amener de l'eau traitée depuis le réservoir de Bellegarde vers les hameaux de l'Oultre, SOUBRELARGUES et Pigeyre. Actuellement les habitations de Pigeyre et de SOUBRELARGUES sont desservies par des sources privées. Sur cette extension, il y a une population permanente d'environ 10 personnes et une population estivale estimée à 25 personnes.

Un deuxième projet d'extension est prévu pour alimenter les hameaux de Prativizols, Catusse, et Rabiès par une canalisation venant du répartiteur de Chamblas. Ce projet consiste à mettre en place un réservoir au niveau du répartiteur de Chamblas avec un traitement de désinfection. Ce réservoir permettrait de desservir le hameau des Combes et les hameaux de Prativizols, Catusse et Rabiès avec une eau potable traitée. Cette extension générerait des consommations actuellement non comptabilisées par les compteurs généraux. En effet, ces 3 hameaux de Prativizols, Catusse et Rabiès, à savoir une population estivale estimée à 25 personnes, sont actuellement desservies directement par la canalisation d'adduction venant de la prise de Rabiès, donc par une eau non désinfectée et non comptabilisée.

Certaines habitations pourraient techniquement être raccordées au réseau AEP public : Transgardon, Combelebouje. Leur raccordement ne semble pas prioritaire.

Par ailleurs, certains hameaux ne seront pas raccordés et resteront en alimentation avec des sources privées car ils sont trop éloignés du réseau public : Maginous, la Roche, Cheyviels...

La population non raccordée au réseau public AEP représente environ 25 habitants permanents soit moins de 10 % de la population totale de la commune.

Les projets de raccordements ou d'extension représentent une population supplémentaire maximale l'été de 50 personnes.

Ces extensions de réseaux génèreraient une hausse des besoins en eau potable. Voici une estimation théorique de cette augmentation basée sur les ratios de population utilisés dans le schéma directeur départemental AEP :

Secteurs privés	Hameaux	Population hiver	Population été	Besoins théoriques
SOUBRELARGUES	L'Oultre, SOUBRELARGUES et Pigeyre	10	25	4 m ³ /j
Catusse	Prativizols, Catusse et Rabiès	10	25	4 m ³ /j

2.5. Réseau hydrographique

Le réseau hydrographique sur la commune est particulièrement dense. On distingue :

- **Le Gardon d'Alès** qui prend sa source juste à l'Est du col de Jalcreste et traverse la commune d'Ouest en Est ;
- **La Mimente** dont la source est située au Nord-Ouest de la commune sur la Montagne du Bouget.
- **Le ruisseau du Martinet** (au Nord-Ouest de la commune), **et le ruisseau du Pépi** (à l'Est), qui s'écoulent vers le Sud avant de se jeter dans le Gardon d'Alès ;
- **Le ruisseau du SOUBRELARGUES** (au Nord de la commune) qui se jette dans le **Gardon du Saint Frézal** plus à l'Est. Les deux ruisseaux représentent la limite avec la commune de Saint Frézal de Ventalon.

L'architecture du réseau hydrographique est très ramifiée, en arête de poisson. Le réseau est composé de profondes vallées, aux versants pentus qui découpent le relief en crêtes aiguës.

2.6. Climat

Le climat des Cévennes est de type méditerranéen et progressivement semi montagnard lorsque l'on remonte en altitude. Il se caractérise par des fortes précipitations aux équinoxes et une sécheresse estivale importante.

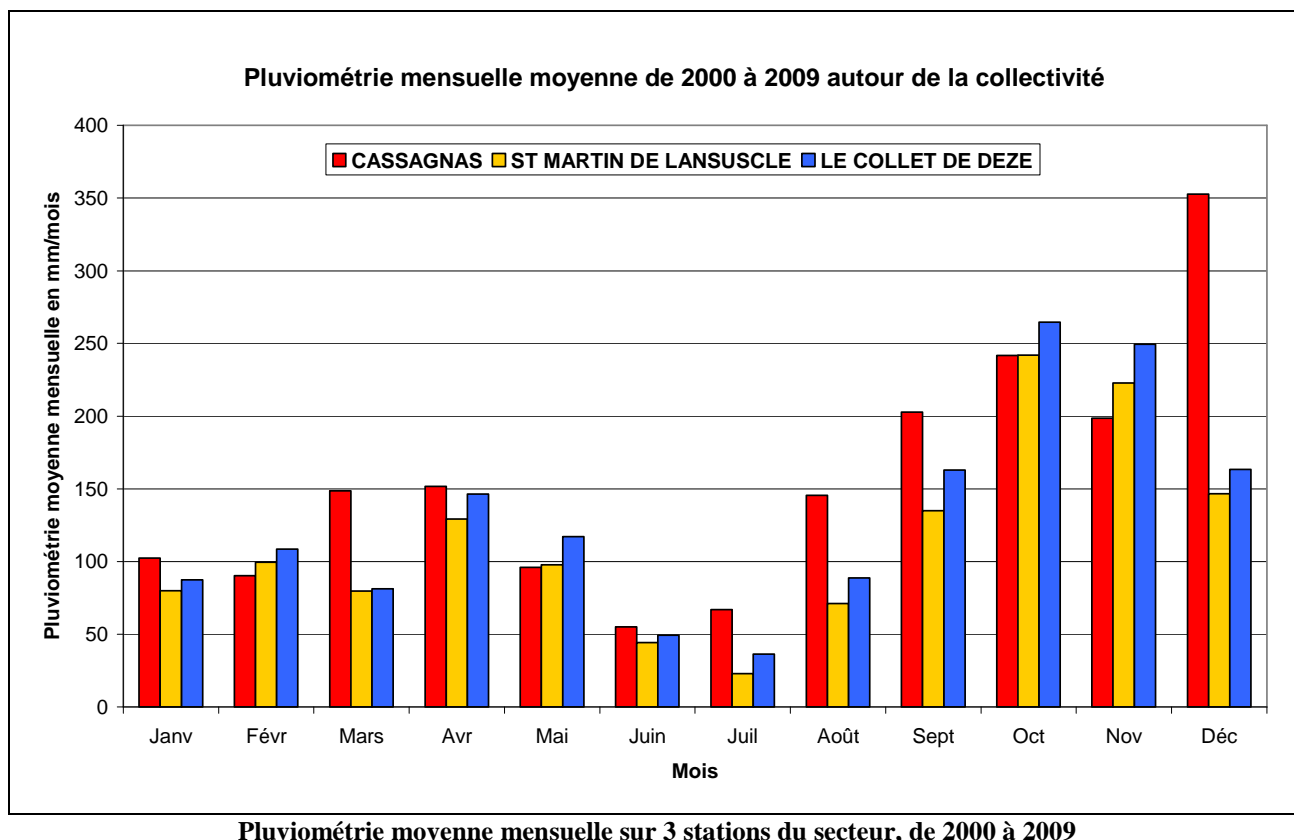
Les températures sont relativement douces en hiver dans les vallées tandis que la neige est fréquente sur les hauteurs. L'été, les températures, souvent très élevées, amènent d'importantes sécheresses.

Une particularité de cette région est ce que l'on nomme les « épisodes cévenols » ; ce sont des pluies diluviennes accompagnées d'orages très localisés et concentrées sur quelques heures, voire quelques jours, pouvant aller jusqu'à plus de 300 mm d'eau en 1 journée - pour comparaison, la moyenne des précipitations annuelles en France est comprise entre 800 et 1000 mm -. Elles sont principalement dues à la rencontre entre l'air froid venant de l'Atlantique qui stagne sur les sommets des Cévennes et l'air chaud remontant de la Méditerranée et plus particulièrement de la vallée des Gardons. En raison de leur soudaineté, de leur intensité, de leur violence et de la géographie locale, ces épisodes conduisent très souvent à des inondations et/ou des glissements de terrains. La pluviométrie est donc très variable au cours de l'année avec une sécheresse intense l'été (étiage des cours d'eau) et des pluies orageuses parfois très intenses au printemps et en automne (crues), pour une pluviométrie moyenne supérieure à 1300 mm/an.

Les épisodes cévenols, pluies très localisées et très intenses, génèrent de très grands volumes d'eau à évacuer. Le relief étant très marqué, les sols peu perméables et peu profonds sont très vite saturés. La majorité des volumes d'eaux précipités va donc ruisseler en générant une augmentation très rapide des débits dans les cours d'eau et provoquer ainsi une rapide montée des eaux et une forte augmentation des vitesses d'écoulements, d'où des crues remarquables. Les obstacles aux écoulements hydrauliques sont souvent arrachés et emportés (arbres et ponts notamment) et des glissements de terrain surviennent fréquemment.

Selon une étude quantitative en cours pour le SMAGE des Gardons, la pluviométrie moyenne pourrait aller jusqu'à 1500 mm/an en moyenne sur les flancs de la montagne du Bougès. Selon l'Observatoire Hydro-météorologique Méditerranéen Cévennes Vivarais (Cf. site SevNol), la pluviométrie moyenne est très variable en fonction de l'altitude et d'une année sur l'autre.

Les données de Météo France de trois stations pluviométriques du secteur ont été synthétisées sur la figure suivante. Il s'agit des stations pluviométriques de Cassagnas (Bourg, altitude 800 m, données de 1980 à 2009), de St Martin de Lansuscle (la Jasse, altitude 620 m, données de 2000 à 2009) et du Collet de Dèze (Sauveplane, altitude 485 m, données de 2000 à 2009).



Cette figure permet de voir l'influence des orages de l'automne sur les volumes précipités annuellement. Le plus souvent, la pluie effective sur un mois donné est concentrée en quelques jours mais avec des intensités de pluies extrêmes.

Pour ces 3 stations, la pluviométrie annuelle moyenne est de 1853 mm pour Cassagnas, 1567 mm pour le Collet de Dèze et de 1362 mm pour St Martin de Lansuscle mais avec de très grandes variations d'une année sur l'autre. Par exemple, sur Cassagnas, en 2000, la pluviométrie annuelle a été de 2550 mm contre seulement 1140 mm en 2005. Le régime pluviométrique entraîne des fortes zones d'érosion et un relief particulièrement accidenté. Le réseau hydrographique qui en découle est particulièrement développé même si les écoulements ne sont pas forcément pérennes.

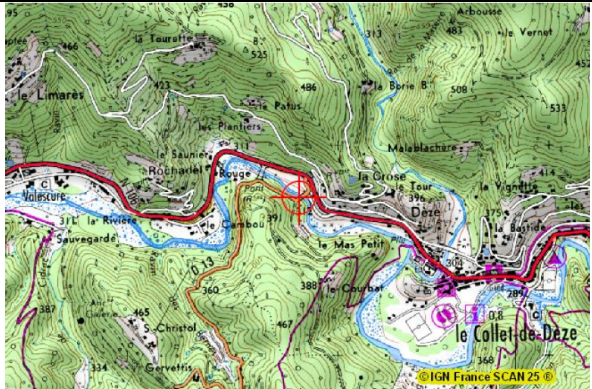
2.7. Contexte hydrologique

Saint-Privat-de-Vallongue est une commune située à la tête du bassin versant du Gardon d'Alès et de la Mimente.

D'un point de vue qualitatif, il existe deux stations de suivi de la qualité du cours d'eau en amont du barrage de Sainte-Cécile-d'Andorge. L'une à Cambou (station 06126860), en amont du Collet-de-Dèze qui ne considère que la partie amont du Gardon d'Alès et l'autre à Branoux-les-Taillades (station 06126870), juste en limite départementale, après la confluence avec le Dourdon mais en amont du barrage de Sainte-Cécile-d'Andorge.

La commune de Saint Privat de Vallongue alimente la partie amont du Gardon d'Alès et de la Mimente. Quel que soit la station hydrométrique retenue, il semble que d'après les derniers résultats, datant de 2008, la **qualité du cours d'eau du Gardon d'Alès et de la Mimente soit de très bonne qualité écologique.**

Station 06126860 : Gardon d'Alès au COLLET DE DEZE

Localisation	Lieu dit le Cambou en amont de la commune
Code hydrographique	V7150500
Altitude	298 m
Situation	

État des eaux de la station**État des eaux de la station**

Années	Bilan de l'oxygène	Température	Nutriments	Acidification	Salinité	Polluants spécifiques	Invertébrés benthiques	Diatomées	Poissons	Hydromorphologie	ÉTAT ÉCOLOGIQUE	POTENTIEL ÉCOLOGIQUE	ÉTAT CHIMIQUE
2008	TB	TB	TB	TB	?	?							?
2005	B	TB	B	B	?								

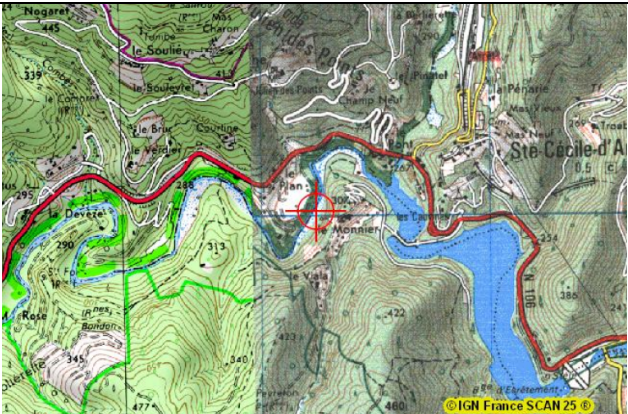
Légende**État écologique**

TB	Très bon état
B	Bon état
MOY	État moyen
MED	État médiocre
MAUV	État mauvais
?	État indéterminé : absence actuelle de limites de classes pour le paramètre considéré ou absence actuelle de référence pour le type considéré (biologie). Pour les diatomées, la classe d'état affichée sera "indéterminé" si l'indice est calculé avec une version de la norme différente de celle de 2007 (Norme AFNOR NF T 90-354)
NC	Non Concerné
	Absence ou insuffisance de données

État chimique

B	Bon état
MAUV	Non atteinte du bon état
?	Information insuffisante pour attribuer un état
	Absence de données

Station 06126870 : BRANOUX LES TAILLADES

Localisation	Amont du barrage de Ste Cécile d'Andorge
Code hydrographique	V7150500
Altitude	298 m
Situation	

État des eaux de la station

État des eaux de la station

Années	Bilan de l'oxygène	Température	Nutriments	Acidification	Salinité	Polluants spécifiques	Invertébrés benthiques	Diatomées	Poissons	Hydromorphologie	ÉTAT ÉCOLOGIQUE	POTENTIEL ÉCOLOGIQUE	ÉTAT CHIMIQUE
2008	TB	TB	TB	TB	?	?							?
2005	B	TB	B	B	?								

Légende

État écologique


TB	Très bon état
B	Bon état
MOY	État moyen
MÉD	État médiocre
MAUV	État mauvais
?	État indéterminé : absence actuelle de limites de classes pour le paramètre considéré ou absence actuelle de référence pour le type considéré (biologie). Pour les diatomées, la classe d'état affichée sera "indéterminé" si l'indice est calculé avec une version de la norme différente de celle de 2007 (Norme AFNOR NF T 90-354)
NC	Non Concerné
	Absence ou insuffisance de données

État chimique

B	Bon état
MAUV	Non atteinte du bon état
?	Information insuffisante pour attribuer un état
	Absence de données

D'un point de vue quantitatif, il n'existe pas de station de mesures en état de fonctionnement sur la partie lozérienne du Gardon d'Alès. En revanche, des approches de débits sont réalisées ponctuellement par la Police de l'Eau et la DREAL à partir de modélisations. Ainsi, au niveau du bourg du Collet de Dèze, en amont de la confluence du Dourdon dans le Gardon d'Alès, on a les débits caractéristiques suivants :

Point de calcul du débit	Coordonnées Lambert II E		Surface du BV	module (l/s)		module spécifique (l/s/km²)		QMNA ₅ (l/s)
	X=	Y=		bas	haut	bas	haut	
Puits du Dourdon	726 649	1 917 472	24,7 km²	650	750	26,32	30,36	30<qmna ₅ <45
Puits de la Croze	725 906	1 917 751	58,4 km²	1300	1500	22,26	25,68	100<qmna ₅ <140

Station 05151150 : La MIMENTE A CASSAGNAS	
Localisation	Pont à partir de la RN°106 en amont de Cassagnas
Code hydrographique	O30-0430
Altitude	709 m
Situation	
Données 2010 (SIE Adour Garonne)	Données 2011 (SIE Adour Garonne)
<div> <div>ECOLOGIE</div> <div>Bon</div> <div> <div>Physico-chimie</div> <div>Bon</div> <div> <div>Oxygène</div> <div>Bon</div> <div> <div>Carbone Organique (COD)</div> <div>Très bon</div> <div>2,7 mg/l</div> </div> <div> <div>Demande Biochimique en oxygène en 5 jours (D.B.O.5) (DBO5)</div> <div>Très bon</div> <div>2,4 mg O2/l</div> </div> <div> <div>Oxygène dissous (O2 Dissous)</div> <div>Très bon</div> <div>8,8 mg O2/l</div> </div> <div> <div>Taux de saturation en oxygène (Taux saturation O2)</div> <div>Bon</div> <div>77 %</div> </div> </div> <div> <div>Nutriments</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Ammonium (NH4+)</div> <div>Très bon</div> <div>0,05 mg/l</div> </div> <div> <div>Nitrites (NO2-)</div> <div>Très bon</div> <div>0,03 mg/l</div> </div> <div> <div>Nitrates (NO3-)</div> <div>Très bon</div> <div>2,35 mg/l</div> </div> <div> <div>Phosphore total (Ptot)</div> <div>Très bon</div> <div>0,01 mg/l</div> </div> <div> <div>Orthophosphates (PO4(3-))</div> <div>Très bon</div> <div>0,03 mg/l</div> </div> </div> <div> <div>Acidification</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Potentiel min en Hydrogène (pH) (pH min)</div> <div>Très bon</div> <div>6,92 U pH</div> </div> <div> <div>Potentiel max en Hydrogène (pH) (pH max)</div> <div>Très bon</div> <div>7,47 U pH</div> </div> <div> <div>Température de l'Eau (T°C)</div> <div>Très bon</div> <div>12,5 °C</div> </div> </div> </div> <div> <div>Biologie</div> <div>Bon</div> <div> <div>Indice biologique diatomées 2007 (IBD 2007)</div> <div>Très bon</div> <div>20 / 20</div> </div> <div> <div>IBG RCS</div> <div>Très bon</div> <div>20 / 20</div> </div> <div> <div>Variété taxonomique</div> <div></div> <div>42</div> </div> <div> <div>Groupe indicateur</div> <div></div> <div>9</div> </div> <div> <div>Indice Biologique Macrophytique en Rivière (I.B.M.R.) (IBMR)</div> <div>Très bon</div> <div>14,39 / 20</div> </div> <div> <div>Indice poissons rivière (IPR)</div> <div>Bon</div> <div>13,73 / ∞</div> </div> </div> </div>	<div> <div>ECOLOGIE</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Physico-chimie</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Oxygène</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Carbone Organique (COD)</div> <div>Très bon</div> <div>1 mg/l</div> </div> <div> <div>Demande Biochimique en oxygène en 5 jours (D.B.O.5) (DBO5)</div> <div>Très bon</div> <div>0,8 mg O2/l</div> </div> <div> <div>Oxygène dissous (O2 Dissous)</div> <div>Très bon</div> <div>8,5 mg O2/l</div> </div> <div> <div>Taux de saturation en oxygène (Taux saturation O2)</div> <div>Très bon</div> <div>91 %</div> </div> </div> <div> <div>Nutriments</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Ammonium (NH4+)</div> <div>Très bon</div> <div>0,03 mg/l</div> </div> <div> <div>Nitrites (NO2-)</div> <div>Très bon</div> <div>0,03 mg/l</div> </div> <div> <div>Nitrates (NO3-)</div> <div>Très bon</div> <div>1,93 mg/l</div> </div> <div> <div>Phosphore total (Ptot)</div> <div>Très bon</div> <div>0,02 mg/l</div> </div> <div> <div>Orthophosphates (PO4(3-))</div> <div>Très bon</div> <div>0,03 mg/l</div> </div> </div> <div> <div>Acidification</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Potentiel min en Hydrogène (pH) (pH min)</div> <div>Très bon</div> <div>6,56 U pH</div> </div> <div> <div>Potentiel max en Hydrogène (pH) (pH max)</div> <div>Très bon</div> <div>7,56 U pH</div> </div> <div> <div>Température de l'Eau (T°C)</div> <div>Très bon</div> <div>12,5 °C</div> </div> </div> </div> <div> <div>Biologie</div> <div>Très bon</div> <div> <div>Indice biologique diatomées 2007 (IBD 2007)</div> <div>Très bon</div> <div>20 / 20</div> </div> <div> <div>IBG RCS</div> <div>Très bon</div> <div>18,5 / 20</div> </div> <div> <div>Variété taxonomique</div> <div></div> <div>37</div> </div> <div> <div>Groupe indicateur</div> <div></div> <div>9</div> </div> </div> </div>

2.8. Contexte topographique, géologique et hydrogéologique

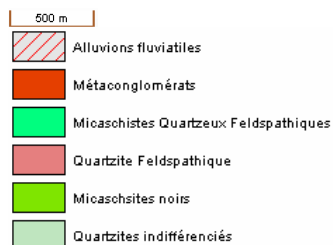
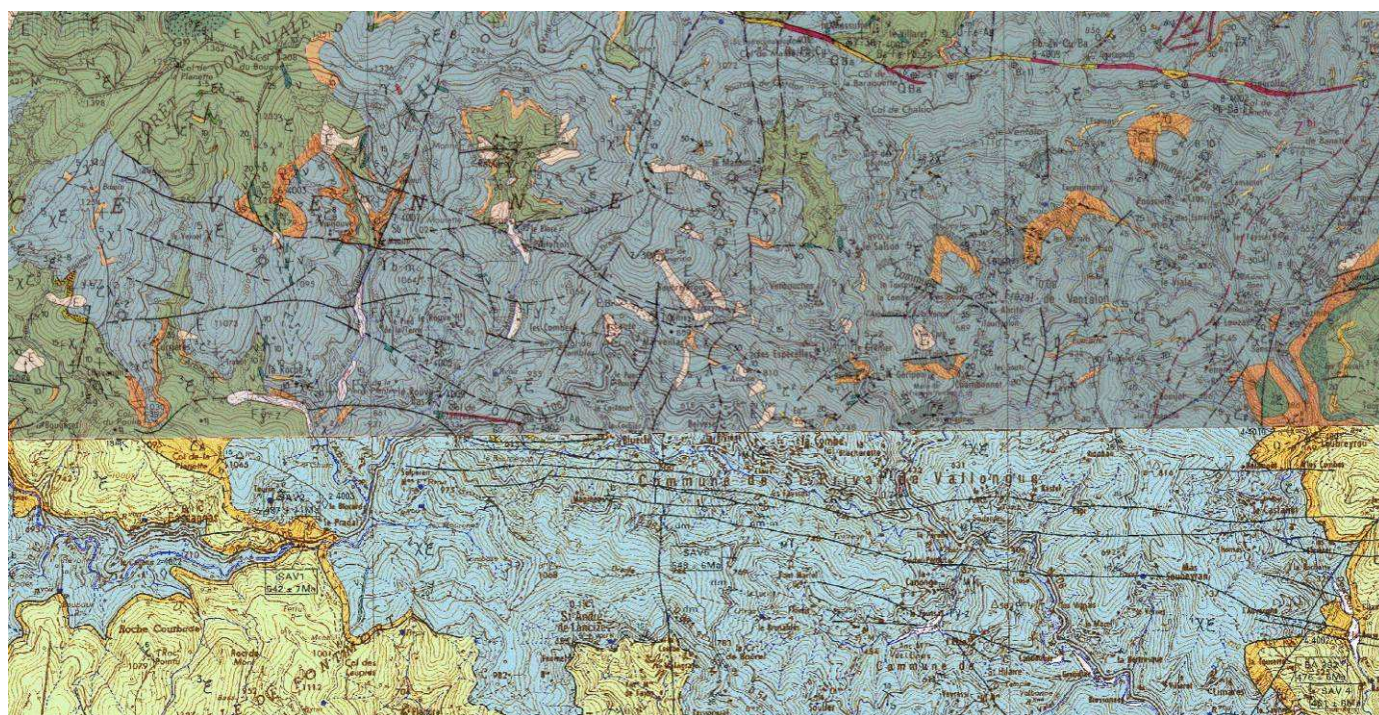
2.8.1. Contexte topographique

La commune de Saint-Privat-de-Vallongue appartient à deux bassins versants :

- Le Gardon d'Alès et ses affluents (Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse),
- La Mimente (Agence de l'Eau Adour Garonne).

La partie Nord de la commune s'élève jusqu'à une altitude de 1 336 m de haut au niveau de la Montagne du Bougès. Une première ligne de crête à l'Ouest délimite le bassin versant de la Mimente (Garonne) et du Gardon d'Alès (Rhône). Les autres lignes de crête sont plutôt orientées Ouest-Est, parallèlement au Gardon d'Alès.

2.8.2. Contexte géologique



Extrait de la carte géologique de Saint-André-de-Valborgne avec sa légende

Source : BRGM – InfoTerre

Le secteur communal se situe en pays cévenol constitué principalement de schistes épimétamorphiques azoïques recoupés de divers filons lamprophyriques et de quartzites graphiteux. Ces schistes s'appuient vers le Nord sur les granites du Mont Lozère.

Les schistes verts des Cévennes sont en fait des micaschistes gris-noirs foncés parfois ampéliteux et satinés, d'aspect « mouillés et miroitants » sur les pentes. On rencontre localement et très fréquemment la présence de quartzites en « boudins » (ou « quartz d'exsudation ») au sein des formations schisteuses riches en micas blancs, chlorites, biotite, et séricite. Ces schistes (dont la puissance pourrait atteindre près de 1000 mètres) sont décrits comme provenant d'anciennes vases pélitiques très fines, sédimentées en milieu réducteur et dans lesquelles la diagenèse n'aurait pas détruit le carbone organique. Ils se présentent comme intensément plissés et écrasés. De remarquables barres de quartzites blancs massifs apparaissent au sein des formations schisteuses des Cévennes. Ces barres de quartzites apparaissent affectés comme « de petits décrochements ». Ces quartzites présentent une cassure légèrement saccharoïde, une teinte blanchâtre avec de petits lavis ocres ferrugineux.

Les sols en place sont peu épais (décimétriques à pluridécimétriques voire parfois métriques), limoneux et à nombreux fragments de schistes et de quartzites de couleur blanche ou rosée.

2.8.3. Contexte hydrogéologique

Les formations schisteuses et métamorphiques des Cévennes sont généralement peu perméables et réputées d'après les atlas hydrogéologiques sans aquifère notable. On dit cependant des Cévennes que « c'est le pays des sources ». La circulation des eaux souterraines est en effet dépendante :

- des failles, des petites fractures et fissures,
- des formations d'altération superficielles.

C'est ainsi que la zone d'altération est le siège de petites nappes souvent très localisées et de moindre importance. La présence d'eau en relation avec les fractures et fissures ou accidents quel que soit leur taille est facilement compréhensible.

2.9. Milieux naturels

Le territoire de la commune de Saint Privat de Vallongue est compris à la fois dans la zone cœur du Parc National des Cévennes (PNC) au Nord-Ouest et au Sud et dans l'aire d'adhésion du Parc (Partie centrale).

De plus, plusieurs ZNIEFF sont recensées sur la commune.

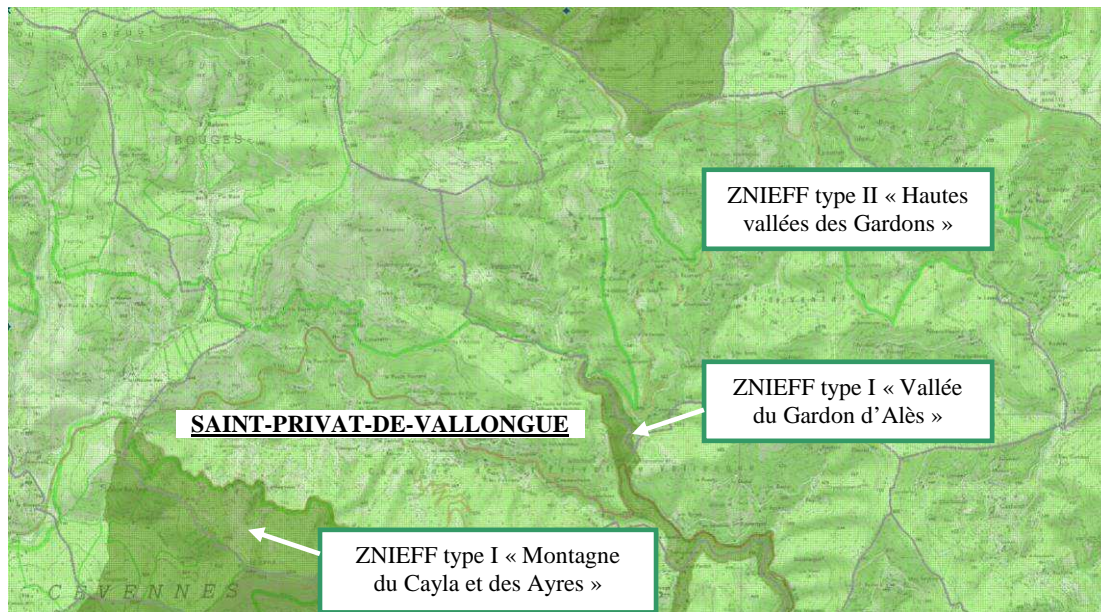
Pour rappel, une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional.

Il existe 2 types de ZNIEFF :

- les ZNIEFF de type I, qui comportent des espèces ou des habitats remarquables caractéristiques de la région. Ce sont des secteurs de grande valeur écologique.
- les ZNIEFF de type II, qui correspondent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés ou offrant de fortes potentialités biologiques. Elles incluent généralement une ou plusieurs ZNIEFF de type I.

Les différentes ZNIEFF présentes sur la commune sont les suivantes :

- ZNIEFF de type II n° 3012-0000 : « Hautes vallées des Gardons » ;
- ZNIEFF de type I n°3012-4138 : « Vallée du Gardon d'Alès » ;
- ZNIEFF de type I n°3012-4127 : « Montagne du Cayla et des Ayres ».



Carte des zones d'inventaire et de protection

Source : DREAL LR - CARMEN

Pour rappel, le réseau écologique européen Natura 2000 regroupe un ensemble de sites naturels, à travers toute l'Europe, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs habitats.

Son objectif principal est de favoriser le maintien à long terme des habitats naturels en évitant leur détérioration et de conserver les populations des espèces de faune et de flore sauvages mais en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles et régionales dans une logique de développement durable.

Il est composé des Zones de Protection Spéciales (ZPS) relevant de la Directive « Oiseaux » et des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) relevant de la Directive « Habitats ».

Enfin, la commune est comprise dans le périmètre du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) des Gardons (état d'avancement : première révision).

3. SITUATION EN MATIERE D'ASSAINISSEMENT

En matière d'assainissement, et sur les zones dites d'assainissement collectif, la commune est responsable d'assurer l'évacuation et le traitement des eaux usées tout en préservant la qualité des milieux naturels et en respectant la réglementation en vigueur ainsi que l'équilibre budgétaire du service.

Sur les zones dites d'assainissement non collectif, ou assainissement autonome, les particuliers sont responsables de leur dispositif d'assainissement individuel. En revanche, la commune est tenue d'assurer le conseil et le contrôle des dispositifs d'assainissement autonome par le biais d'un Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC). Ce service permet de contrôler les installations existantes ou en projet, de vérifier leur conformité et le cas échéant d'orienter les particuliers vers des professionnels qualifiés pour la conception et la réalisation d'un dispositif d'assainissement autonome fonctionnel et efficace. Il apporte donc une aide précieuse aux usagers pour les conseiller et les orienter.

La commune de Saint Privat de Vallongue adhère au SPANC du Pays Cévennes qui regroupe de nombreuses communes du Gard et de la Lozère.

Dans le cadre de ses prérogatives d'officier de police judiciaire, le Maire a pour mission d'assurer la salubrité publique. A ce titre, il doit prévenir par des précautions convenables et faire cesser les pollutions de toute nature et s'il y a lieu, provoquer l'intervention du représentant de l'Etat dans le département (*Code général des collectivités territoriales, art. L 2212-2*). Le Maire surveille au point de vue de la salubrité : l'état des ruisseaux, rivières, étangs, mares ou amas d'eau (*Code général des collectivités territoriales, art. L 2213-39*). Il doit ordonner les mesures nécessaires pour assurer l'assainissement (*Code général des collectivités territoriales, art. L 2213-30*) et prescrire les mesures nécessaires pour faire cesser toutes causes d'insalubrité (*Code général des collectivités territoriales, art. L 2213-31*).

3.1. Equipements existants d'assainissement

Assainissement collectif :

Sur la commune de Saint Privat de Vallongue, on recense un dispositif d'assainissement collectif. Un réseau public de collecte des eaux usées est présent sur le village de la Combe et de Saint Privat de Vallongue. La station d'épuration, situé en contrebas de la Route Nationale est de type boue activée avec une capacité d'environ 500 EH.

Mis à part le réseau de collecte et la station d'épuration sur le bourg central de Saint Privat, aucun autre dispositif d'assainissement collectif n'est présent sur l'ensemble du territoire communal.

Cela s'explique par deux particularités complémentaires :

- ↳ La typologie de l'habitat qui est très peu dense et très dispersé ce qui fait qu'il n'existe aucun bourg important sur le territoire de la commune,
- ↳ Le milieu naturel et plus particulièrement le contexte géomorphologique du territoire de moyenne montagne typique des Cévennes.

Assainissement non collectif :

A part la zone de collecte de Saint Privat, l'ensemble du territoire communal est actuellement soumis au mode de gestion des eaux usées par assainissement non collectif.

Dans le cadre de cette étude, il n'a pas été vérifié la conformité ou la non-conformité des dispositifs d'assainissement non collectif.

Cet aspect sera vérifié par le SPANC lors de sa mission sur le territoire communal. Cette mission comprendra notamment le diagnostic initial des installations d'assainissement non collectif existantes et le contrôle régulier de bon fonctionnement de ces installations.

Après la délimitation du zonage d'assainissement, si ces habitations se situent dans une zone d'assainissement non collectif, elles devront se pourvoir d'un dispositif de traitement conforme à l'arrêté du 7 septembre 2009 relatif aux prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg de DBO₅/j, incluant également les modalités d'entretien des installations d'assainissement non collectif.

Autant que possible, il leur faudra donc mettre en place une installation ou modifier leurs installations existantes avec un dispositif d'assainissement comportant un prétraitement de décantation puis un traitement de filtration par drains d'épandage ou filtre à sable vertical ou horizontal par exemple. Le prix moyen d'un tel dispositif d'assainissement individuel est de l'ordre de 5 000 €/HT.

3.2. Aptitude des sols à l'assainissement individuel

Pour l'assainissement non collectif des eaux usées, la réglementation prévoit de privilégier le traitement des effluents par infiltration par le sol en place (filière de traitement de type épandage vertical par exemple).

L'aptitude des sols à l'assainissement non collectif par épandage dépend de plusieurs facteurs :

- La densité et la structure de l'habitat, la taille des parcelles, le terrain disponible, la position par rapport à la voirie et aux exutoires naturels,
- La topographie, la pente du terrain,
- Le sol, son épaisseur et sa perméabilité,
- L'hydromorphie (présence de nappe, de zone humide).

Ces critères peuvent être étudiés sur chaque parcelle en cas d'urbanisation. La faisabilité d'un dispositif d'assainissement autonome dépend aussi de la charge à traiter qui est également fonction de la capacité d'accueil de chaque habitation (nombre de pièces principales) ou du nombre d'équivalents habitants.

Dans le cadre de cette étude, il s'agit d'appréhender les zones où l'assainissement individuel pourrait être réalisable et de mettre en évidence les contraintes à partir d'observations visuelles. Aucun sondage de sol, ni de test de perméabilité n'a été effectué, mais les caractéristiques des sols ont été observées sur les affleurements existants. Ces observations de terrain sont une première approche, et il est indispensable de réaliser au cas par cas une étude de sol dans le cadre de l'étude de définition de la filière d'assainissement non collectif à mettre en place lors d'un projet de construction ou de réhabilitation.

Considérant le nombre de dispositifs d'assainissement complets et apparemment conformes (prétraitement suivi d'un épandage) par rapport au nombre total d'installations autonomes sur la commune, les conditions requises pour permettre un épandage sont généralement réunies et suffisantes.

En cas de difficultés majeures pour la réalisation d'une filière autonome classique (épandage, filtre à sable vertical drainé ou non, etc.) pour des contraintes trop importantes liées à la topographie, à la pédologie, à la densité de l'habitat ou au manque de surface disponible, des filières compactes ou microstations sont désormais agréées (voir le site du ministère : www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr).